



3. La concurrence à l'hôpital

- ➔ Je suis Carol Propper, professeur d'économie à l'Imperial College de Londres. Je suis spécialiste d'économie de la santé. Qu'est-ce que la concurrence sur le marché des soins de santé ? Concurrence, dans le domaine de la santé, signifie souvent concurrence entre prestataires de soins de santé : des médecins, des médecins de famille, des hôpitaux, de manière générale, ou tout autre prestataire de soins de santé. La concurrence entre ces groupes suit les mêmes règles que le reste de l'économie. Les prestataires se font concurrence pour les patients. Ils ont intérêt à changer la qualité de leurs services ou leurs prix pour attirer plus de patients. Il y a concurrence, dans le domaine des soins de santé lorsque des hôpitaux sont en concurrence avec d'autres hôpitaux sur les marchés. Ceci est lié à l'organisation du système de santé. Le système américain en est un bon exemple : les hôpitaux sont concurrencés par le secteur privé ou les organisations sans but lucratif qui évoluent sur les marchés et recherchent des patients. La concurrence entre hôpitaux a une particularité puisque les patients doivent se déplacer pour se rendre à l'hôpital et être soignés. Cette dimension de la concurrence entre hôpitaux est appelée concurrence géographique ; ils sont mis en concurrence sur des marchés géographiques. Par exemple, la plupart des patients ne vont pas dans un autre pays pour se faire soigner, mais près de chez eux. Contrairement au matériel électronique par exemple, ou à des produits vendus sur Internet, la concurrence entre hôpitaux a lieu dans une zone géographique donnée. Dans certains cas, les hôpitaux sont des établissements publics. Ils sont financés par les organismes publics, et sont souvent administrés par l'État. Il y a un nombre limité de prestataires par zone géographique. Dans ces systèmes, la concurrence n'a jamais eu grande importance. Les patients se font soigner près de chez eux. Cependant, à des fins de productivité accrue en matière de santé, de nombreux États ont essayé d'instaurer une concurrence plus forte et de stimuler la concurrence entre hôpitaux. Dans ces cas de figure, la concurrence émerge après un changement de politique qui s'accompagne de modifications des mesures incitatives, qui poussent les hôpitaux à se faire concurrence pour attirer les patients. Dans ce cadre, l'État encourage la concurrence en changeant le système de financement des hôpitaux. Par exemple, en optant pour un mécanisme financé surtout par les patients, qui seront ensuite remboursés, plutôt qu'une dotation allouée chaque année aux hôpitaux. Dans les systèmes où ils reçoivent une enveloppe budgétaire, l'intérêt pour les hôpitaux à entrer en concurrence est moindre. Du reste, si le financement repose sur les patients, il devient intéressant pour les hôpitaux d'introduire une concurrence pour attirer les patients. La concurrence en matière de soins de santé est présente dans les systèmes, comme celui des États-Unis, depuis longtemps. Cependant, il n'est jamais facile de savoir si la concurrence sur le marché des soins de santé est une bonne chose. Les hommes politiques l'utilisent souvent comme modèle de réforme parce qu'elle a un attrait assez basique. Les économies où la concurrence est plus grande produisent généralement plus. Les entreprises évoluant dans des environnements plus compétitifs sont généralement plus innovantes et plus dynamiques. Il y a donc un intérêt politique à l'augmentation de la concurrence dans les systèmes de santé, où la productivité progresse en général lentement. Par ailleurs, la recherche sur la concurrence dans le domaine des soins montre que faire jouer la concurrence ne signifie pas nécessairement que les patients en bénéficieront ou que le système donnera de meilleurs résultats. En revanche, pour introduire la concurrence, certaines conditions préalables sont nécessaires.





3. La concurrence à l'hôpital

- ➔ Conditions préalables à la concurrence Tout d'abord, la concurrence doit être utile aux hôpitaux et aux prestataires. Par exemple, il n'est pas souhaitable d'allouer une enveloppe budgétaire pour les services de soin parce qu'ils ne gagnent rien à attirer les patients s'ils reçoivent leur dotation au préalable. Ensuite, il faut pouvoir mesurer le rendement des hôpitaux. Autrement, ils vont entrer en concurrence, non pas pour améliorer les services, ce qui est l'effet recherché, mais en sacrifiant la qualité. Sans nécessairement le vouloir, afin d'attirer plus de patients, ils vont diminuer la qualité. Afin que la concurrence fonctionne sur le marché des soins de santé, il faut que les autorités sanitaires, agissant pour les patients, ou que les patients eux-mêmes puissent reconnaître un hôpital qui privilégie la qualité d'un hôpital qui la néglige. C'est assez facile à mettre en place pour des restaurants par exemple. Il est facile de juger la qualité d'un plat selon vos goûts. Certaines personnes adorent un plat tandis que d'autres le détestent. Mais ceux qui aiment ce plat pourront dire s'il était mieux préparé au restaurant A qu'au restaurant B. C'est plus compliqué d'évaluer la qualité des soins à l'hôpital notamment parce que le soin repose sur de nombreux aspects. Il y a les soins infirmiers, l'accueil en réception ou la propreté du service. Les patients peuvent noter ces éléments assez facilement. Mais ils seront moins aptes à percevoir les éventuelles erreurs médicales commises. En cas de décès, savoir si la mort aurait pu être évitée n'est pas aisé. Il est donc beaucoup plus complexe de définir ce qui fait un soin de qualité car celui-ci repose sur de nombreux aspects. Pour une concurrence efficace qui améliore la qualité des soins, il faut établir un système de contrôle et de mesure de la qualité des soins. Il faut qu'il soit public et accessible à tous, pour que les patients choisissent l'hôpital ou le prestataire qui leur convienne. Les États-Unis en offre un bon exemple : ils encouragent la concurrence entre les maisons de retraite. Ils ont ouvert un site internet fédéral appelé Nursing Home Compare où toutes les maisons de retraite affichent leurs niveaux de qualité, mesurés d'après 70 critères clés qui doivent être remplis. Le site est géré par l'État fédéral et chaque maison de retraite doit s'y plier de la même façon. Les informations sont facilement consultables et facilement accessibles à tous, grâce à une note de une à cinq étoiles et quelques chiffres clés. Ainsi, il devient plus facile de choisir la maison de retraite qui convient le mieux. Quelles sont les conséquences de la concurrence sur la qualité ? Les résultats des études empiriques sur la concurrence en matière de soins de santé sont mitigés. Les premières études estimaient que la concurrence sur le marché des soins de santé augmentait la qualité des soins. Des études plus récentes présentent des résultats plus mitigés concernant l'impact de la concurrence sur la qualité des soins. Ces divergences s'expliquent par le fait que ces études ont été conduites selon des approches qui diffèrent sur de nombreux aspects essentiels, comme celui des prix selon qu'ils sont fixés en dehors des hôpitaux ou par les hôpitaux eux-mêmes. Avec des prix fixés par les hôpitaux, l'impact de la concurrence sur la qualité des soins peut être mitigé. Elle peut s'améliorer ou se détériorer selon l'importance accordée à la concurrence au niveau des prix par les vendeurs et les acheteurs. Si les négociations portent principalement sur les prix, et que c'est l'élément essentiel pour les acheteurs et les vendeurs, la concurrence fera souvent diminuer la qualité. D'un autre côté, si les prix sont régulés comme dans un système DRG, commun à de nombreux pays, la concurrence fera plutôt augmenter la qualité de soins constatée, ce sur quoi les hôpitaux sont comparés. Par contre, concernant les éléments qualitatifs non évalués l'impact est souvent négatif. Les conséquences de l'introduction de la concurrence peuvent être subtiles.





- ➔ Comment les établissements réagissent-ils à la concurrence ? On sait peu de choses sur la façon dont les établissements réagissent face à la concurrence. Par exemple, s'adaptent-ils en éliminant les services improductifs ? Ou plutôt par le business-stealing au détriment de leurs concurrents ? Éliminer la production superflue est une bonne démarche. Par contre, le business-stealing ne profite à personne, car il consiste à déplacer une activité d'un établissement à un autre. On en sait donc peu sur la façon dont les établissements du secteur réagissent à la concurrence. C'est ce sur quoi il faut se concentrer dans les recherches à venir. Le problème réside dans le fait que les études menées précédemment ou jusque-là montrent que la concurrence peut avoir des effets positifs. Cependant, beaucoup moins d'études en ont interrogé la pertinence à grande échelle. Toutes ces études sont théoriques. En économie, nous disposons d'une notion, le bien-être des agents, pour travailler avec modèles théoriques et voir si l'impact d'un changement, comme une hausse de la concurrence, est positif ou négatif pour le bien-être des agents. Les études empiriques, par contre, sont plutôt en retard sur cet aspect et ne notent que l'impact direct de l'introduction de la concurrence ou parfois de sa réduction par des fusions. Elles observent l'impact sur un ou deux domaines plutôt que de l'évaluer à un niveau sociétal. Les recherches doivent maintenant s'attacher à évaluer l'impact global de changements comme la concurrence sur le marché hospitalier.

3. La concurrence à l'hôpital

